

ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLIC
EXTRA 36/03

ÉFAI – 030448 – AMR 51/101/2003

Avertissement : Amnesty International défend des individus sans prendre position ni sur leurs idées ni sur les organisations auxquelles ils pourraient adhérer.

PEINE DE MORT

ÉTATS-UNIS (OHIO)

Richard Wade Cooley (h), blanc, 36 ans

Londres, le 11 juillet 2003

Richard Cooley doit être exécuté le 24 juillet 2003 dans l'État de l'Ohio. Cet homme a été condamné à mort en décembre 1986 pour le meurtre de Dawn McCreery et de Wendy Offredo, âgées respectivement de vingt et vingt et un ans, commis en août 1986 à Akron, dans l'Ohio.

Selon les notes d'audience, le 31 août 1986, Clint Dickens, dix-sept ans, a jeté un bloc de béton depuis un pont, atteignant une voiture. Le jeune homme et ses deux amis, Richard Cooley, dix-neuf ans, et Kenneth Horonetz, dix-huit ans, ont ensuite proposé aux passagères du véhicule, Wendy Offredo et Dawn McCreery, de les emmener jusqu'à un centre commercial voisin afin qu'elles puissent appeler les secours. Wendy Offredo a téléphoné à sa mère, à qui Richard Cooley a expliqué comment venir chercher les jeunes filles. Dawn McCreery a appelé la police. Les trois jeunes gens et les deux jeunes filles sont remontés dans la voiture de Richard Cooley pour retourner jusqu'au véhicule endommagé. Richard Cooley et Clint Dickens avaient décidé de dévaliser les jeunes filles ; Kenneth Horonetz a sauté de la voiture quand ils ont commencé à mettre leur projet à exécution. Richard Cooley et Clint Dickens ont emmené les jeunes filles dans un endroit boisé isolé, où ils leur ont assené des coups sur la tête pour les tuer.

En novembre 1986, au terme d'un procès qui s'est déroulé devant un collège de trois juges et a duré deux jours, Richard Cooley a été reconnu coupable d'enlèvement, de viol, de vol qualifié et de meurtre. À l'issue de l'audience sur la détermination de la peine, qui a débuté le 5 décembre 1986 et s'est achevée le même jour, il a été condamné à mort. Clint Dickens, trop jeune pour être condamné à la peine capitale en vertu des lois en vigueur dans l'Ohio, a été condamné à la réclusion à perpétuité. Il ne pourra solliciter une libération conditionnelle qu'en 2082.

Dans sa requête en grâce, Richard Cooley sollicite une commutation de peine en faisant valoir ses efforts de réinsertion pendant les seize années qu'il a passées dans le couloir de la mort. La requête explique de manière détaillée que dans l'environnement structuré de la prison, Cooley est devenu un homme mûr de trente-six ans, plein de remords pour le crime qu'il a commis, et qu'il reconnaît sa responsabilité dans le meurtre de Wendy Offredo et de Dawn McCreery.

Au moment des faits, Richard Cooley était un adolescent, et sortait à peine d'une enfance pendant laquelle il avait été maltraité et négligé par ses parents. Selon la requête en grâce, quand il était très jeune, son père lui avait appris à être propre en lui plongeant la tête dans la cuvette des toilettes ou en lui frottant le visage dans ses excréments, entre autres « méthodes ». Le père, toxicomane et alcoolique, aurait régulièrement frappé son fils au visage sans provocation de sa part et sans avertissement. Il le battait aussi à coups de poing ou avec une ceinture, parfois au point de le faire saigner. La mère de Richard Cooley était également alcoolique et lui-même a commencé à boire de l'alcool à l'âge de cinq ans. À douze ans, il consommait tous les jours de la marijuana, des amphétamines ou des opiacés. Au moment du crime, en août 1986, il était âgé de dix-neuf ans et deux mois et, en permission pour une durée d'un mois, il consommait de l'alcool et de la drogue en grande quantité depuis trois semaines. Le jour du double meurtre, il avait consommé de la marijuana, de la bière, de la cocaïne et de l'opium avec ses amis.

Lors de l'examen de la requête en grâce, le 8 juillet 2003, par le Comité des grâces de l'Ohio, les représentants du ministère public ainsi que les proches des victimes ont réclamé l'exécution de Richard Cooley. La famille et les amis de celui-ci ont demandé qu'on lui laisse la vie sauve. Le gouverneur de l'Ohio n'est pas tenu de suivre la recommandation du Comité des grâces.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Amnesty International est opposée à la peine de mort inconditionnellement et en toutes circonstances. Chaque condamnation à mort est une atteinte à la dignité humaine ; chaque exécution n'est qu'une nouvelle manifestation d'une culture où règne la violence, et n'apporte aucun remède à ce fléau. Il n'a jamais été démontré que la peine de mort ait un effet dissuasif particulier.

Ce châtement étend la souffrance de la famille de la victime à celle du condamné et écarte toute possibilité de réinsertion et de réconciliation.

À ce jour, 112 pays ont aboli la peine capitale dans leur législation ou en pratique. Les autorités des États-Unis, qui se targuent souvent d'être le fer de lance du combat mondial en faveur de la protection des droits fondamentaux, ont ôté la vie à 864 condamnés depuis la reprise des exécutions judiciaires, en 1977. La grande majorité de ces personnes ont été tuées au cours des dix dernières années. Quarante-quatre exécutions ont été recensées aux États-Unis depuis le début de l'année.

ACTION RECOMMANDÉE : dans les appels que vous ferez parvenir le plus vite possible aux destinataires mentionnés ci-après, et que vous rédigerez (en anglais ou dans votre propre langue) en utilisant vos propres mots et en vous inspirant des recommandations suivantes :

– faites part de votre compassion pour la famille et les amis de Dawn McCreery et de Wendy Offredo, en expliquant que vous cherchez aucunement à excuser le crime qui leur a coûté la vie ni à minimiser les souffrances qu'il a causées ;

– exprimez votre opposition à l'exécution de Richard Coeey ;

– faites observer qu'au moment du crime, Richard Coeey sortait à peine de l'adolescence et d'un milieu familial violent où il avait été maltraité ; indiquez également qu'il consommait de longue date de l'alcool et des stupéfiants ;

– soulignez que l'État devrait s'efforcer de trouver des solutions constructives pour sortir du cycle de la violence et des mauvais traitements, au lieu de le perpétuer en tuant une autre personne ;

– indiquez qu'en faisant droit à un recours en grâce, le pouvoir exécutif, à la différence des tribunaux, peut prendre en compte les efforts qu'a faits le prisonnier pour se réinsérer et s'amender ;

– exhortez le gouverneur à faire preuve de compassion et à laisser la vie sauve à Richard Coeey.

APPELS À :

Gouverneur :

Governor Bob Taft
30th Floor, 77 South High Street,
Columbus, Ohio 43215-6117, États-Unis

Fax : +1 614 466 9354

Courriers électroniques : Governor.Taft@das.state.oh.us

Télégrammes : Governor Bob Taft, Columbus, Ohio, États-Unis

Formule d'appel : *Dear Governor,* / Monsieur le gouverneur,

COPIES aux représentants diplomatiques des États-Unis dans votre pays.

Vous pouvez également adresser des lettres brèves (pas plus de 250 mots) au rédacteur en chef du journal suivant :

Akron Beacon Journal

Courrier électronique : vop@thebeaconjournal.com

PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT.

*La version originale a été publiée par Amnesty International,
Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni.
La version française a été traduite et diffusée par Les Éditions Francophones d'Amnesty International - ÉFAI -
Vous pouvez consulter le site Internet des ÉFAI à l'adresse suivante : <http://www.efai.org>*